

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Débriefing et tableaux de bord

Sketch bancaire

de Pascal MARTIN

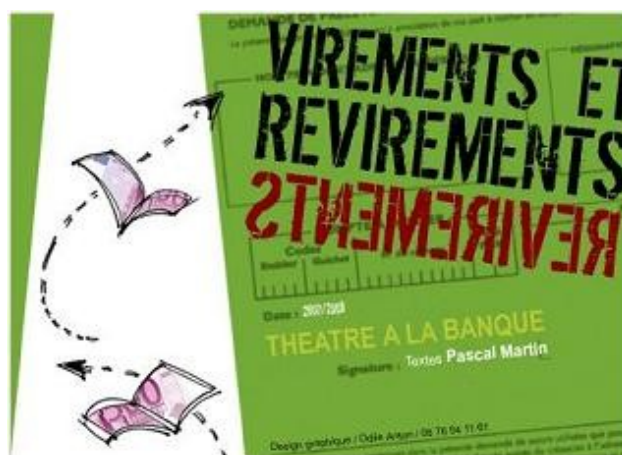
Ce texte fait partie du recueil de sketches **Virements et revirements** sur le thème de la banque.

Vous pouvez le découvrir en intégralité ici :

<http://www.pascal-martin.net/DetailOuvrage.php?IdOuvrage=64>

ou ici

<https://www.leproscenium.com/Detail.php?IdPiece=15394>



Exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 41166 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :
<http://www.copyrightdepot.com/rep99/00041166.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.
L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

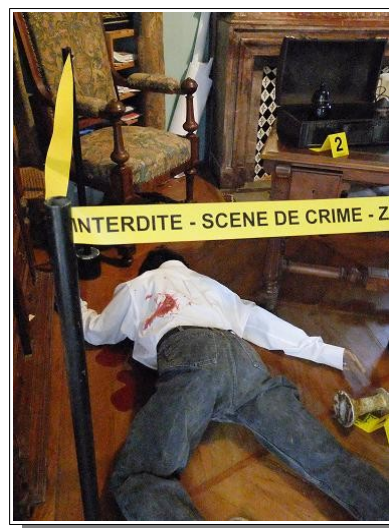
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Personnages

- Dominique Blanchard : Directeur/trice d'agence (un homme ou une femme)
- Camille Moreau : Gestionnaire de clientèle (un homme ou une femme)
- Joël/Joëlle Fayard : Gestionnaire de clientèle (un homme ou une femme)

Synopsis

Un Directeur d'agence du Crédit Populaire se prépare à restituer aux collaborateurs de son agence le message stratégique de la direction qu'il a reçu lors d'un séminaire. Il est gonflé à bloc, il est prêt à haranguer les foules avec fougue. Sauf qu'il n'y a que 2 collaborateurs présents.

L'un est un « ancien » désabusé et « cool » et l'autre est une jeune embauchée un peu dépassée.

*Dominique Blanchard est avec un Directeur de Groupe au téléphone.
Il y a sur son bureau une pile de livres épais.*

Dominique Blanchard

Oui, oui, je t'assure, j'ai bien compris : Donner du sens, c'est clair. Je maîtrise. J'ai fait comme on a dit, j'ai bien préparé ma présentation. Je dis pas que ça a été facile. Résumer un jour de séminaire en 1 heure de présentation, c'est pas évident... oui tu as raison il faut aller à l'essentiel... j'ai trouvé une méthode... Pour passer de 6 heures de présentation à une heure, j'ai gardé un mot sur six... si, si, ça marche, je t'assure.

Et j'ai aussi bien préparé ma prise de parole en public... j'ai travaillé avec les meilleurs...

Il prend les livres de la pile un par un et lit les titres.

« Les tribuns qui réussissent dans une entreprise qui gagne », « Révélez l'orateur charismatique qui est en vous », « Trucs et astuces pour galvaniser les foules » et « Subjuguer son auditoire pour les nuls », tu vois que je suis paré... Oui, oui, pas de problème je suis à fond... Je vais mettre le feu... Bon, il faut que je te laisse, ils vont arriver et je dois encore m'échauffer.

Dominique Blanchard raccroche puis se place en bord de scène et fait quelques exercices d'échauffement : voix, gestuelle, poses, regards comme s'il était sur le point de faire le grand meeting politique de sa vie.

Camille Moreau et Joël Fayard entrent derrière lui sans qu'il les voit.

Camille Moreau est mal à l'aise et impressionnée, Joël Fayard est débonnaire et peu impliqué.

Camille Moreau, très appliquée, sort un carnet et un stylo, elle est prête à prendre des notes studieusement.

Joël Fayard arrive « les mains dans les poches » et regarde goguenard les gesticulations de Dominique Blanchard.

Dominique Blanchard finit par se rendre compte que les 2 collaborateurs sont arrivés. Il est pris au dépourvu, mais ne se laisse pas décontenancé complètement.

Dominique Blanchard

Il prononce la phrase suivante très fort comme s'il s'adressait à 1000 personnes dans un amphithéâtre en levant bien haut les bras.

Collaborateurs de l'agence, bonjour !

Camille Moreau sursaute et Joël Fayard regarde Dominique Blanchard d'un air consterné.

Excusez-moi, mais où sont tous les autres ?

Joël Fayard

Tous les autres ? Tu veux dire les deux autres ?

Dominique Blanchard

Oui, la totalité des effectifs.

Joël Fayard

Jean-Michel est en congé maladie et Adeline est en RTT.

Dominique Blanchard

Donc vous n'êtes que tous les deux ?

Joël Fayard

Oui, et encore, compte-moi seulement pour un demi parce qu'en hurlant ton « bonjour », tu m'as rendu à moitié sourd.

Dominique Blanchard

Bien. Merci à vous tous d'être venus pour assister à cette présentation.

Camille Moreau

Je t'en prie, c'est bien normal.

Joël Fayard

D'autant qu'on avait pas le choix. L'heure du jeudi, c'est pas facultatif.

Dominique Blanchard

Bien. Comme vous le savez, j'étais en séminaire la semaine dernière et je souhaite vous rendre compte de la stratégie qui a été définie par...

Joël Fayard

Excuse-moi Dominique...

Dominique Blanchard

Oui Joël ?

Joël Fayard

Est-ce que ce que tu vas nous dire est différent de ce que tu nous as dit ce matin au brief ?

Dominique Blanchard

Disons que je compte étoffer...

Joël Fayard

OK.

Dominique Blanchard

Bien. Donc, ce que je souhaite, c'est donner du sens à notre...

Joël Fayard

Excuse-moi Dominique...

Dominique Blanchard

Il est un peu irrité d'être à nouveau interrompu.

Oui Joël ?

Joël Fayard

Est-ce que ce que tu vas nous dire est très différent de ce que tu nous as dit à midi puis-
qu'on a déjeuné tout ensemble et qu'on a parlé boulot ?

Dominique Blanchard

Disons que je compte approfondir...

Joël Fayard

OK.

Dominique Blanchard

Bien. Ce que je souhaite, disais-je, c'est vous éclairer sur mon rôle qui consiste donc à
donner, du sens, à accompagner le développement votre développement dans l'entreprise
et bien entendu à piloter l'activité, ainsi...

Joël Fayard

Excuse-moi Dominique...

Dominique Blanchard

Il est un irrité d'être à nouveau interrompu.

Oui Joël ?

Joël Fayard

Si tu nous racontes tout ça maintenant, qu'est-ce qu'on va se dire en fin de journée pen-
dant le débrief ?

Dominique Blanchard

On fera des révisions !

Camille Moreau

Oui, oui, des révisions. Parce que j'ai pas eu le temps de tout noter. J'ai pas bien compris
l'histoire avec le « bon sens ».

*Dominique Blanchard et Joël Fayard sont tétanisés par ce qu'ils viennent d'entendre. C'est
le slogan du Crédit Agricole. Ils regardent Camille Moreau avec effroi. Elle se décompose
en voyant leurs visages.*

Quoi qu'est-ce que j'ai dit ?

*Dominique Blanchard et Joël Fayard se regardent consternés par l'ignorance de Camille
Moreau qui réfléchit intensément pour comprendre sa gaffe. Enfin elle trouve.*

Oh excusez-moi, c'est le slogan du Cré...

*Dominique Blanchard et Joël Fayard poussent un cri pour l'interrompre.
Camille Moreau sursaute.*

Dominique Blanchard

Malheureuse ! C'est de slogan de « Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom ».

Joël Fayard

Il faut que tu apprennes qu'on ne dit jamais (*il articule sans son Crédit Agricole*), on dit
« tu-sais-qui ».

Camille Moreau

Elle est très émue.

Oui, d'accord, j'ai compris.

Dominique Blanchard

Ce que je disais, c'est donner du sens, parce que...

Joël Fayard

Bon, alors, vu qu'on s'est tout dit, puis tout redit et qu'on se le redira, je crois que c'est bon non ?

Dominique Blanchard

Vous êtes sûrs que c'est bien clair ?

Joël Fayard

Mais oui, mais oui.

Dominique Blanchard

Pour toi aussi Camille ?

Joël Fayard la force à dire oui en la poussant du coude par exemple.

Camille Moreau

Oui, oui.

Dominique Blanchard

Bon, alors dans ce cas j'aimerais profiter que nous soyons tous réunis pour faire un point sur vos activités.

Camille Moreau

Mais je croyais, tu avais déjà tout ça dans tes tableaux de bord ?

Joël Fayard

Mais parfaitement. J'arrête pas de remplir des tas de rapports et de compte-rendus et de synthèse et de débriefing et de memorandum.... C'est pas remonté dans ton tableau de bord ?

Dominique Blanchard

Bien sûr que c'est dans mes tableaux de bord. Mais c'est pas assez détaillé.

Camille Moreau

On n'a pas toujours toutes les informations, parce que pendant l'interrogatoire, y a des co-riaces qui veulent pas parler.

Dominique Blanchard

Des entretiens, Camille, des entretiens, pas des interrogatoires.

Camille Moreau

Je crois qu'on est pas au point sur cette partie de l'enquête. Y a des clients qui nous baladent sur des fausses pistes.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.